

Découvrir Stanislas, lorsque l'on est « nouveau »...

On peut découvrir Stanislas en y pénétrant par différentes « entrées ».

Lorsque l'on pénètre par « le 6 » ou « le 28 », on est alors impressionné par l'étendue des espaces, y compris les espaces verts, les bâtiments imposants, leur diversité de style et d'époque, leur fonctionnalité. Un impressionnant ensemble immobilier, au cœur de Paris. Et c'est sans doute l'une des belles caractéristiques de Stanislas de bénéficier d'un tel patrimoine et de l'entretenir dans d'excellentes conditions d'usage.

On peut aussi découvrir Stanislas par son organigramme et le nombre de personnes qui y travaillent : 3500 élèves dont 600 internes, 250 enseignants, 120 personnels salariés. Et c'est également l'une des caractéristiques de notre Maison que d'accueillir autant de personnes sur un seul lieu, favorisant ainsi l'unité de la communauté éducative, de son projet de la maternelle aux classes préparatoires, et de son esprit. Il y a à Stanislas une richesse humaine incomparable, à forte valeur ajoutée pour un établissement scolaire.

On peut aussi découvrir Stanislas par ses résultats et sa réputation d'excellence. Et c'est une autre caractéristique de notre Maison d'être considérée comme l'une des meilleures institutions éducatives de France. Que ce soit pour les résultats au brevet, au baccalauréat, ou aux concours des grandes écoles, mais aussi pour son accueil d'élèves en difficultés scolaires. Sept classes spécifiques leur sont consacrées : quatre classes SEGPA accueillant des élèves bénéficiant d'une pédagogie différenciée, deux classes ULIS accueillant des élèves handicapés, autistes et trisomiques, et une ULIS lycée. C'est aussi, c'est d'abord dans ces classes que bat le cœur de Stanislas.

On peut enfin découvrir Stanislas en allant sur son site web pour connaître son histoire, son projet éducatif, la diversité des activités de toutes sortes proposées à nos élèves. On y trouvera d'utiles informations et une partie de ce qui fait ou reflète « l'esprit Stan ».

Ces différentes « entrées » dans l'établissement sont à la fois justes et insuffisantes.

Justes, car elles sont bien ajustées à la réalité de notre Institution, mais insuffisantes tant que l'on reste extérieur à ce qui fait le cœur de la vie de Stanislas.

Et ce qui est au cœur de Stanislas, ce sont deux grandes visées :

- Développer les talents de nos élèves, dans tous les domaines.
- Les inviter à mettre leurs talents au service des autres et du bien commun.

Voilà le « mouvement propre » de notre projet.

Développer ses talents

Développer ses talents, c'est pour un élève de Stanislas son devoir d'état. Pour être pleinement élève, c'est-à-dire pour être « élevé », il faut croître, et pour croître, il faut travailler. Et la première aptitude à développer pour cela, c'est la capacité de travail, c'est le

goût du travail, c'est l'habitude du travail régulier, c'est l'acquisition d'un bon rythme de travail.

Si nous proposons autant d'heures et de lieux d'études, si nous maintenons des plages de travail sur l'ensemble de la semaine, samedi et dimanche compris, si nous stimulons nos élèves, si nous les accompagnons par une forte présence des enseignants et des éducateurs, c'est précisément pour faciliter cet apprentissage du travail personnel. Et je n'évoque pas ainsi que le seul travail scolaire, qui permet de développer des qualités de compréhension, de rigueur de mémoire, de raisonnement, de réflexion... Car les talents de nos élèves sont variés, et c'est aussi dans cette variété de talents, sportifs, musicaux, artistiques, scouts, ... qu'ils sont invités à travailler pour développer leurs qualités et donner le meilleur d'eux-mêmes.

Se mettre au service des autres

Nous voulons que nos élèves découvrent et cultivent la joie du don d'eux-mêmes.

Ce n'est pas là simplement la visée d'un projet éducatif, c'est le mouvement même de l'humanité créée à l'image de Dieu. L'être humain est un être de don et c'est dans le don qu'il trouve la vraie joie. Notre projet d'éducation, c'est de servir ce mouvement profond de notre humanité car c'est là qu'est la condition première non seulement d'une vie réussie, mais d'une vie heureuse. En disant cela, j'évoque bien sûr tous les états de vie. Nos élèves font de brillantes études, passent des concours exigeants, se retrouvent souvent à des postes de grandes responsabilités, que ce soit au service de la vie économique, de la vie sociale, de la vie politique, de la vie culturelle et de l'éducation ou de la vie de l'Église. Dans leurs différents états de vie, dans ce qu'ils auront découvert comme étant leur vocation propre, naturelle ET surnaturelle, nous les invitons à se donner et à « servir » ! Servir les enjeux de bien commun, servir les autres, et ultimement, bien sûr, selon le cheminement de leur foi personnelle, servir l'annonce de Dieu et de l'Évangile.

Ces deux grandes visées se légitiment l'une l'autre. Vouloir le meilleur bien pour nos élèves n'a de sens que si nous les invitons à faire fructifier leurs talents et à les mettre au service des autres. Et ce service des autres et du bien commun nous invite nous-mêmes, comme institution d'éducation, à préparer nos élèves de la meilleure façon. On ne peut déplorer la défaite morale et intellectuelle d'une partie de nos élites et ne pas vouloir bien préparer celles et ceux qui seront des décideurs de demain. Et pour cela, nous voulons donner à nos élèves une formation intellectuelle, morale et spirituelle de qualité, orientée par le sens du service. Ainsi les excellents résultats de Stanislas ne peuvent se lire comme une glorification satisfaite, mais bien plutôt comme le fruit d'une obligation morale publiquement revendiquée et totalement assumée !

Dans cet esprit, la question légitime que nous devons poser à nos terminales, à nos préparationnaires, à nos anciens élèves, est celle de la parabole des talents. D'une certaine manière, elle résume parfaitement notre projet d'éducation : « Qu'as-tu fait de tes talents ? » (Mt 25 12-30, Lc 19, 12-27). Mais cette question en appelle une seconde, qui éclaire et oriente

la première : Celle, plus radicale encore, de la Genèse : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » (Gn 4, 1-15).

C'est par l'éminente dignité de la mission de transmission, assumée avec passion et compétence par l'ensemble des équipes de Stanislas, que nos élèves pourront progressivement répondre, et par eux-mêmes, à ces deux questions.

Ayant découvert Stanislas comme nouveau directeur, je souhaite exprimer mon admiration et ma gratitude à l'ensemble des équipes de « Stan » qui font vivre et rayonner notre établissement depuis de nombreuses années. Et rendre un hommage aussi reconnaissant que chaleureux à mon prédécesseur, Daniel Chapellier, pour « ces merveilles devant nos yeux » ! (Ps 117).

M. Frédéric GAUTIER
Directeur